

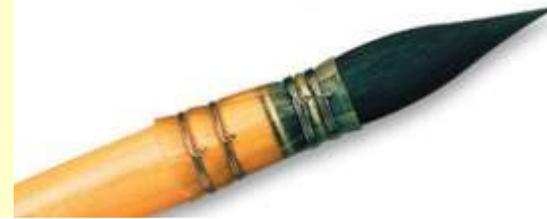
Le Baguenaudier

Déambulations en « tous sens »

00

Magazine mensuel
Art et Nature

décembre 2020



Sommaire

Des mots pour le dire :
Humain

VOIR

Par la fenêtre, côté rue

ENTENDRE

Les oiseaux du jardin

SENTIR

Parfum d'automne

GOUTER

Récolte

TOUCHER

Matière

Baguenaudier

Colutea arborescens

arbuste de la famille des Fabacées

sous-famille des Papilionacées
(Baguenaudier, Cytise, Robinier, Sophora du Japon, Virgilier)



Étymologie: Baguenaudier vient du mot provençal *baganaudo*, dérivé du latin *baca*, "baie".

Origine: le Baguenaudier est originaire de l'Europe du Sud.

Taille 4-6 m.

Écorce: lisse gris-vert à brunâtre, poilue.

Feuillage: caduc. Feuilles alternes composées (9-13 folioles sans pétioles, ovales, au sommet échancré).

Fleurs: grandes, jaunes, striées de brun, en grappes, en juin-juillet.

Fruit: grosse gousse translucide en forme de baudruce dès la fin de la floraison (les premiers fruits mûrissent avant l'apparition des dernières fleurs).

Utilisation: le Baguenaudier est un arbuste décoratif de jardin, en raison des fruits étranges ; l'infusion de feuilles a des propriétés laxatives.



Le baguenaudier a été planté dans les Jardins de l'aquarelle, jardin en mouvement, qui se déplace au gré de son concepteur L'artiste champenois naturaliste, peintre aquarelliste (touche à tout) a parcouru la France, amoureux des vieilles pierres et du caractère des régions, il a amassé plusieurs centaines de croquis de terrain, d'aquarelles, de photographies, de carnets de voyage. Après réflexion il a décidé de créer un magazine afin de partager cette masse d'information picturale.

Ce petit arbre affectionne les sols peu fertiles, légers et bien drainés. Les sols secs et graveleux, calcaires, pauvres, exposés plein sud. Le site « des Escaliers de Bisseuil » dans la Marne est très pentu, il était autrefois pâturé par les moutons. C'est là que je l'ai découvert il y a une trentaine d'années.

J'ai retrouvé cet arbuste il y a environ cinq ans, cette fois dans un tout autre contexte, planté en haie le long de jardins familiaux des bords de Vesle à Reims, mon quartier d'enfance.

T.L.

Baguenauder verbe intransitif

Flâner, musarder

Se baguenauder verbe pronominal

se promener sans but

baguenaude *nom féminin*

(de baguenauder)

- Familier et ancien. Promenade, flânerie.
- Fruit du baguenaudier

Le sens des mots



Humain : définition du Larousse

- Qui possède les caractéristiques spécifiques de l'homme en tant que représentant de son espèce ; qui est composé d'hommes : Être humain. L'espèce humaine.
- Qui est relatif à l'homme, qui lui est propre : Corps humain. Une tâche qui excède les forces humaines.
- Qui porte sur un des aspects de l'individualité de l'homme ou de son activité : Sciences humaines. Anatomie humaine.
- Qui manifeste à un haut degré la sensibilité, la compréhension propre à l'homme en tant qu'individu dans un groupe social : Chercher des solutions humaines à un problème social délicat. Un magistrat humain.
- Qui est en accord, en harmonie avec tous les caractères de l'homme, qui les manifeste (tant du point de vue de la force que de la faiblesse, de la grandeur que de la petitesse, etc.) : Une architecture humaine. C'est une réaction bien humaine.

Homme ou humain ?

« Qui sommes-nous ? des humains, donc des femmes, des hommes et des enfants ».

Le mot français « Homme » est une évolution du latin *hominem*, accusatif de *homo* (être humain), et peut faire référence à l'espèce *Homo sapiens* dans son ensemble (le nominatif *homo* a donné en français le pronom indéfini *on*). *Sapiens* est un adjectif latin signifiant « intelligent, sage, raisonnable, prudent », adjectif issu du gérondif du verbe *sapio* signifiant « avoir du goût, de la saveur, du jugement ». (extraits du dictionnaire)

Homo sapiens est aussi appelé « Homme », « Homme moderne », « humain » ou encore « être humain ». Le mot « homme » désigne aussi le mâle adulte, plus prosaïquement qualifié d'individu de genre masculin. Le terme « femme » pour sa part désigne la femelle adulte. Les termes « garçon » et « fille » désignent respectivement le mâle et la femelle à leur stade infantile ou pubère. « Fils » et « fille » renvoient indifféremment à l'individu jeune ou adulte lorsque l'accent est mis sur la filiation.





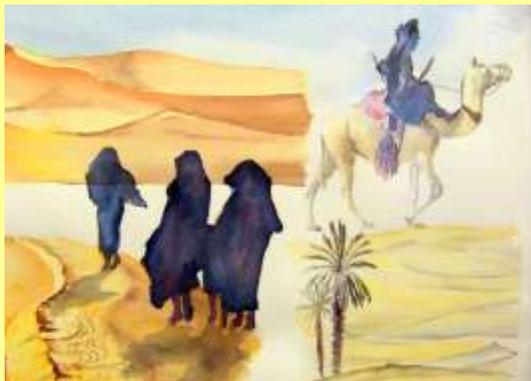
Suite homme ou humain ?

D'après de nombreux écrits :

« On distingue trois races humaines :

- la race noire (descendants de Cham) peupla l'Afrique, où elle végète encore ;
- la race jaune (descendants de Sem) se développa dans l'Asie orientale, et les Chinois, ses plus nombreux représentants,...
- la race blanche qu'il nous importe spécialement de connaître, a dominé et domine encore le monde. »

Réflexion personnelle



La race donne lieu à une sélection établie par la race blanche dominante qui s'inscrit en race supérieure.

Il me semble qu'il serait plus juste de parler de type en référence aux continents : type africain, type asiatique, européen etc....

On parle aussi d'origine de tel ou tel pays ou continent, voici de quoi calmer les esprits.

T.L

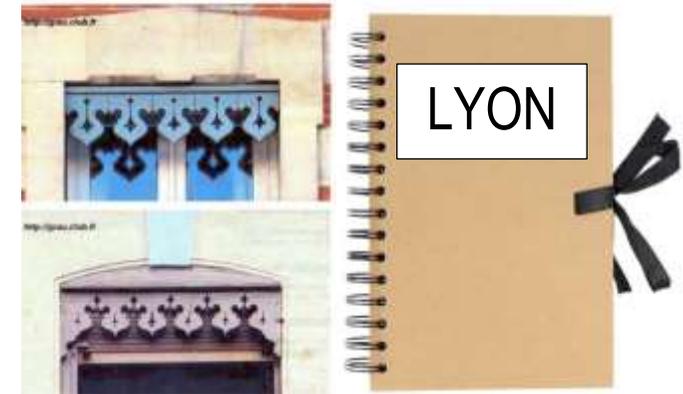
Cher frère blanc,
 Quand je suis né, j'étais noir.
 Quand j'ai grandi, j'étais noir.
 Quand je suis au soleil, je suis noir.
 Quand je suis malade, je suis noir.
 Quand je mourrai, je serai noir.
 Tandis que toi, homme blanc,
 Quand tu es né, tu étais rose,
 Quand tu as grandi, tu étais blanc,
 Quand tu vas au soleil, tu es rouge,
 Quand tu as froid, tu es bleu,
 Quand tu as peur, tu es vert,
 Quand tu es malade, tu es jaune,
 Quand tu mourras, tu seras gris.

Alors, de nous deux, Qui est l'homme de couleur ?

Poème de Léopold Sédar Senghor, poète, écrivain, homme politique sénégalais, premier président de la République du Sénégal (1960-1980) et premier Africain à siéger à l'Académie française.

Extrait
des Carnets de Tévy

Les lambrequins lyonnais



J'ai habité pendant six mois à Lyon, une expérience pleine de rebondissements, trouver un logement s'avère plutôt galère en 2019. Je comptais sur une amie qui habitait à Villeurbanne, manque de bol elle m'a fait faux bond au dernier moment.

Arrivant à la gare vers 18h, il était trop tard pour trouver un hébergement, alors à 58 ans, je me suis retrouvé sans abri. La galère !

- 1^{ère} nuit sur un banc, fin mai c'est faisable, sauf qu'il y a du monde la nuit et la concurrence est rude, j'aime autant vous dire que ce n'est pas forcément du beau monde. Bref, après une 2^{ème} nuit de galère entre la gare et le hall d'un immeuble, j'ai réussi à réserver deux nuits d'hôtel le temps de trouver un hébergement. J'ai fini par trouver une auberge de jeunesse, puis des locations, colocations et même sous colocations. Je me suis retrouvé dans une ambiance de jeunes étudiants. Enfin je pouvais partir en reportage découvrir les multiples facettes d'une ville qu'il faut savoir apprivoiser.

Le Rhône et la Saône lui confèrent un relief saisissant, les multiples moyens de transports permettent de la parcourir facilement, entre métro, bus, tram et funiculaire, de quoi varier les plaisirs de se faire transporter car ici la voiture est bannie et c'est tant mieux. A suivre...

VOIR

La tête en l'air, les pieds sur terre

J'ai découvert, après bien des péripéties, des particularités architecturales de Lyon, notamment "les lambrequins", drôle de terme dont voici quelques explications.



Les fenêtres lyonnaises sont, depuis la fin du XVIII^e siècle, traditionnellement ornées d'un lambrequin dans lequel s'enroule une jalousie. La présence de la jalousie à Lyon est liée à l'héritage italien des siècles d'or de la ville durant la Renaissance. Couramment formée de lames horizontales de sapin ou plus récemment de bois exotique (bois peint pour résister aux intempéries) suspendues dans un réseau de chaînettes et de cordes, son mécanisme caché dans un lambrequin, elle s'est généralisée sur les immeubles du centre-ville au XIX^e siècle et est restée longtemps utilisée dans ces habitations. Moins encombrantes que les volets, les jalousies lyonnaises se sont révélées commodes pour régler la lumière, et permettre l'aération même pendant une pluie.

*Une esthétique dont devraient s'inspirer les constructeurs de volets roulants.
Devons-nous sacrifier le beau au nom du pratique?*

T.L.

Par la fenêtre côté rue

*Fin octobre 2020, le temps est capricieux,
entre coups de vent et averses, c'est par la fenêtre
que mon regard s'évade, le ciel gris fait ressortir
le brun rougeâtre des tuiles recouvertes par les frondaisons
du bignonia, cette plante grimpante très volubile
qui déploie ses guirlandes de fleurs orange de
la fin juillet jusqu'à la fin septembre.
Cette maisonnette est attenante à mon garage,
elle me garantit un vis-à-vis plutôt sympa.*



La curiosité éveille la sensibilité qui se trouve magnifiée par la gestuelle de l'artiste, comme le chef d'orchestre avec sa baguette, les instruments, crayons, pinceaux prolongent le geste jusqu'au support et révèlent alors la beauté simple d'un ressenti personnel, livrée au regard de tous.

T.L.

ENTENDRE

Les oiseaux du jardin

Les mésanges charbonnières sont nombreuses à venir se nourrir devant ma fenêtre, rarement solitaires, elles scrutent les creux entre les pierres sèches du muret. Elles semblent apprécier les graines du bouleau comme de nombreuses autres espèces notamment les chardonnerets, les mésanges à longue queue.

Le rougequeue noir, très actif, présent dans les jardins proches des habitations, curieusement méconnu. Il adore les baies de l'arbre aux faisans (fruits rouge foncé en grappes pendantes), il pratique un vol stationnaire à la façon du colibri en battant très vite des ailes.

Le pigeon qui fait son nid dans un laurier semble apprécier le portique de la balançoire, chaque matin il a son petit rituel. J'en profite pour admirer la diversité des couleurs de son plumage.

L'accenteur mouchet est de retour, plutôt solitaire, il est souvent confondu avec les moineaux. Un petit nerveux qui sautille pour se déplacer au sol, ce qui le caractérise et permet de l'identifier.

Le rougegorge revient aussi au jardin, son audace l'a rendu populaire auprès des jardiniers, il n'hésite pas à se poster sur le manche d'un outil ou sur un piquet au plus près du jardinier qui travaille la terre à l'affût de la moindre bestiole.



Accenteur mouchet

Chaque espace fourmille de vie et mérite de s'y intéresser, faune et flore dévoilent leurs secrets à qui veut bien les observer.

Conseil du jardinier :

Ne vous empressez pas de nettoyer votre jardin, les plantes en graines et les baies feront la joie des oiseaux.

Surveillez vos chats qui retrouvent rapidement leur instinct de prédateur redoutable.



Pour en savoir plus sur les oiseaux et leur protection, vous pouvez vous rendre sur le site, www.lpo.fr

SENTIR



Aujourd'hui 31 octobre 2020, le beau temps est revenu après une période agitée.

La douceur automnale, les couleurs chaudes des végétaux ont revêtu leur parure d'or avant de s'éteindre pour un repos bien mérité.

Il est 15h, je viens de faire ma balade d'une heure, entre pâtures, haies, vergers et maisons de pierre. J'ai croisé quelques enfants qui en profitent pour faire du vélo et autres engins à roues dont le nom m'échappe, les voitures ont disparu, cela fait partie des avantages liés à cette période particulière. Dans une pâture, il y avait trois chevaux qui galopaient en tous sens, j'aime ressentir le côté sauvage de l'animal.

Depuis quelques jours le spectacle est grandiose, par les fenêtres du séjour, par tous les temps les tonalités automnales sont magnifiées ; lumières rasantes, contre-jours, rayons de soleil, c'est un véritable spectacle ou la contemplation est de mise.



Parfois la mélancolie vient me rendre visite, ce qui n'est pas pour me déplaire, il ne faut pas qu'elle s'installe, nuages et éclaircies se succèdent entraînant un sursaut de vitalité, voilà qu'elle est passée comme les nuages entraînés par le souffle du vent.

Une journée bien remplie au contact permanent avec la beauté simple de ce qui nous environne.

Avec le temps ma révolte intérieure, qui parfois m'envahit, s'apaise pour laisser place à une certaine sagesse, privilège du temps qui passe.

T.L.



GOUTER

Récolte d'automne

Le temps passe très vite, les premiers frimas sonnent la fin de novembre, les gelées matinales, les brumes et brouillards redessinent les branchages de cristaux à la blancheur immaculée. Le soleil, quand il daigne envoyer quelques rayons, enchante le paysage.

Les dernières feuilles couleur or des bouleaux et peupliers rivalisent avec le givre, la magie de la nature est à notre porte, encore faut-il l'ouvrir.

Les derniers fruits sont rentrés, les pommes nous permettent de faire de multiples gâteaux, tartes, cakes sans oublier les plats salés, j'aime les cuisiner avec du chou, elles accompagnent les viandes comme le lapin au cidre, avec des châtaignes c'est excellent, même une potée avec de la cochonnaille.

J'aime cette période où l'on peut improviser des recettes au coin du feu.

Recette d'automne

Pain de chou

Ingrédients

250g de pain rassis
3 œufs 30 cl de lait
10cl de crème fraîche épaisse
1 demi chou blanc (cuit)
Raisins secs selon son gout
Sel



Coupez le pain en petits morceaux, le placer dans un plat, versez le lait dessus et écraser avec une fourchette, laissez tremper pendant 1h, ajouter les œufs battus en omelette avec la crème, reste à mettre le chou cuit coupé en petits morceaux et écrasez le tout. Ajoutez les raisins.

Versez l'appareil dans moule à cake ou à manqué beurré. Préchauffez le four à 180° puis enfournez pendant 40mn. En fin de cuisson pour avoir une belle croûte vous pouvez augmenter la température en surveillant.

Création à partir de la recette du pudding (Téry nov.2016).

TOUCHER

Matières

La pierre, le bois, la terre ont été largement employés pour la construction de maisons qui pour certaines ont traversé les siècles. Elles nous offrent des intérieurs chaleureux et véhiculent, à leur contact, le témoignage du passé, elles nous parlent, restent vivantes, se patinent.

C'est en restaurant et en restituant l'âme des matériaux que des liens opèrent, les murs respirent, alors que certains autres plus récents empêchent les échanges entre le chaud et le froid favorisant la condensation et l'apparition de moisissure, le bétonnage a fait des ravages.

Heureusement depuis plusieurs années la chaux a retrouvé ses lettres de noblesse, entre autre, pour ses pouvoirs isolants. D'autres matières reviennent au goût du jour, notamment la paille et l'argile qui offrent un confort indéniable, leurs habitants témoignent d'une relation particulière avec les enduits à base d'argile et de paille, confort thermique agissant comme régulateur de température, chaleur en hiver, fraîcheur l'été.



Portail entrée de ferme à Condé sur Marne (51) XVIIIe siècle.
Carreau de craie, encadrements de portes en pierre dure, frises avec motif en terre cuite (briques bicolores), terre crue avec enduit pour les murs de clôture. Tuiles plates couverture des murs.

Nous sommes en plaine Champenoise, la craie est le matériau principal d'un patrimoine méconnu. Une matière qui évoque le tableau noir de l'école.

A suivre...

L'année 2020 se termine, je voulais vous soumettre mon projet de magazine avec le N°00, j'attends vos commentaires pour le faire évoluer. Il me faudrait des volontaires pour corriger et relire afin d'être irréprochable sur les textes. J'avais sorti le N°1 dans la précipitation et je souhaite redémarrer sur de bonnes bases.
Je remercie mon amie Dominique pour son aide et ses encouragements.

N'hésitez à pas à m'envoyer vos commentaires.

Bonnes fêtes de fin d'année à toutes et à tous.

Téry



A Monique qui nous a quittés récemment.



Contact :

Téry Legame

Tél : 03.51.24.43.84

Courriel : jardinaquarelle@gmail.com

Site en construction :

<http://maisonaquarelle.free.fr>

Crédit photos et illustrations Téry